

Archambault, M., Lhénaff, R., et Vanney, J.R. *Documents et méthodes pour le commentaire de cartes (géographie et géologie)*. Deuxième fascicule : *Les reliefs structuraux*. 1967. 166 pages, 44 fig. dans le texte, 6 pl., 15 cartes en couleur hors-texte.

Germain Tremblay

Volume 12, numéro 26, 1968

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020824ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020824ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tremblay, G. (1968). Compte rendu de [Archambault, M., Lhénaff, R., et Vanney, J.R. *Documents et méthodes pour le commentaire de cartes (géographie et géologie)*. Deuxième fascicule : *Les reliefs structuraux*. 1967. 166 pages, 44 fig. dans le texte, 6 pl., 15 cartes en couleur hors-texte.] *Cahiers de géographie du Québec*, 12(26), 340–341. <https://doi.org/10.7202/020824ar>

pleinement l'action sur le matériel préalablement altéré; ces glacis sont attribués au Villafranchien par analogie. La dissection qui suit correspond au passage au climat froid et humide de l'époque glaciaire, dissection accentuée dans le secteur côtier par la baisse du niveau marin, qui a dû être d'au moins 30 mètres, probablement 50 à 60 m. Seul le cirque d'Autza, sous un sommet de 1 306 mètres, constitue une marque d'érosion glaciaire, la plus occidentale par conséquent des Pyrénées basques d'Espagne. Sur les versants, une solifluction intense se ralentit ensuite lorsque le climat devient plus sec. À ce moment l'évolution du relief est freinée: les versants réglés aboutissent aux vallées encombrées de débris que ne peuvent évacuer les écoulements difficiles. L'étude des coupes permet à l'auteur de distinguer deux phases glaciaires, de déroulement identique. La seconde comporte en effet une dissection initiale correspondant à l'épisode froid et humide, accompagnée aussi de dépôts de versants et de loupes de glissement, puis un épisode froid et sec qui rend compte des versants réglés et des fonds de vallées remblayés. La remontée flandrienne est un fait important pour le secteur côtier par les remaniements d'alluvions qu'elle opère dans les basses vallées et les modifications apportées dans certains secteurs du littoral.

En face des puissantes actions passées que sont la construction des glacis d'érosion et les phases de dissection, les autres phénomènes apparaissent de peu d'ampleur, surtout les plus récents. Une autre conclusion de l'étude est en effet la faiblesse des actions érosives actuelles sur un relief empâté et couvert d'une abondante végétation qui conserve ainsi l'héritage du passé.

Nous regrettons l'absence du recours aux analyses des dépôts superficiels et altérites qui auraient permis une caractérisation plus précise de ces témoins-clés de l'analyse géomorphologique. Des documents annexés en porteraient un utile témoignage. Les illustrations abondantes sont de réalisation soignée. Il est dommage que les légendes soient situées au dos des cartes et croquis, ce qui oblige à une délicate gymnastique, d'autant plus que certains symboles sont parfois difficiles à distinguer. Un dernier reproche à la présentation: l'absence de résumés en plusieurs langues, bien qu'une édition espagnole de l'ouvrage existe.

Cette étude, dont nous soulignons encore la clarté d'exposition, est riche de beaucoup de faits que nous ne pouvons résumer ici et atteste de l'ampleur et de l'intensité du travail.

Pierre CLÉMENT,  
Département de géographie,  
université de Sberbrooke.

#### ENSEIGNEMENT

ARCHAMBAULT, M., LHÉNAFF, R., et VANNEY, J. R. **Documents et méthodes pour le commentaire de cartes (géographie et géologie)**. Deuxième fascicule: **Les reliefs structuraux**. 1967. 166 pages, 44 fig. dans le texte, 6 pl., 15 cartes en couleur hors-texte.

Alors que le premier fascicule expose les notions élémentaires de l'élaboration d'un commentaire de carte, ce second fascicule montre l'influence de la structure sur le relief et sur le réseau hydrographique. Cette influence se manifeste d'abord par la disposition des roches (pendage, plissements), puis par leur nature. Le plan adopté par les auteurs est conçu en fonction du type de structure des roches. Ceux-ci peuvent être classés suivant la lithologie ou la tectonique; c'est la combinaison que les auteurs ont choisie. Traditionnel, le plan traite successivement des structures tabulaires plissées, faillées et cristallines.

Chapitre 1. — *Le relief en structure tabulaire*. Ce chapitre débute par une étude en quelques pages, structures tabulaires horizontale et monoclinale. Puis, après un bref rappel des trois types fondamentaux de relief qui leur sont associés, les surfaces planes, les vallées et les abrupts d'érosion à corniche, les auteurs signalent que ce chapitre sera entièrement consacré au dernier type qui, même s'ils sont peu courants, méritent une étude détaillée en raison de leurs caractères originaux.

Chapitre 2. — *Le relief en structures plissées*. Les reliefs de structure plissée sont beaucoup plus variés que ceux de structure tabulaire. Cette diversité des formes, résultant de la variété des conditions lithologiques, des types de plissement et de l'érosion, rend ce chapitre plus intéressant et plus original que le premier qui ne comprend que des généralités. La première partie traite des plis et des plissements, la seconde des reliefs de structure plissée et, enfin, la troisième, de l'origine du relief.

La qualité de l'ouvrage est manifeste dans ce chapitre où les auteurs ne manquent pas de joindre, pour expliquer les cartes, d'excellentes méthodes d'analyses de ce type de relief, méthodes qui aideront les étudiants dans leurs commentaires de cartes, car elles font trop souvent défaut dans les manuels de travaux pratiques. Il ne faut pas oublier qu'avant tout, l'étudiant recherchera dans un manuel de travaux pratiques, les étapes à suivre pour arriver à un commentaire minutieux des cartes qu'il aura à interpréter.

Chapitre 3. — *Le relief en structures faillées*. Ce chapitre ressemble beaucoup au premier. À première vue, on a la nette impression que les auteurs n'y ont inclus que des notions connues (rejets, types de rejet, pendage, etc. . . .), mais loin de là; il s'agit presque d'un outil de travail indispensable, que l'étudiant se doit de connaître avant d'aborder en travaux pratiques, de telles structures.

On y traite successivement des types de relief de faille, des reliefs de faille à évolution complexe et des caractéristiques en structure faillée du réseau hydrographique. Comme dans les chapitres précédents, chaque cas est accompagné d'exemples classiques, méthodiquement analysés.

Chapitre 4. — *Le relief en structure cristalline*. Les structures cristallines affleurent sur une partie très importante de la surface des continents. Selon leur origine et leur mode de mise en place, on les classe en trois catégories: les structures intrusives, les structures effusives (ou volcaniques) et les structures métamorphiques (ou cristallophyliennes). Des indications très générales avaient déjà été données dans le premier fascicule, mais celles-ci étaient très fragmentaires. C'est pourquoi ils précisent ce type de structure afin de mieux l'analyser et d'en étudier les conséquences morphologiques.

Ce second fascicule était attendu depuis longtemps par les enseignants. Il constitue en soi, un modèle pour les commentaires de cartes topographiques et géologiques. Comme le premier fascicule, il nous apparaît être un ouvrage fondamental pour les travaux pratiques puisqu'il dicte, dans de nombreux cas, les règles à suivre lors de l'élaboration d'un commentaire ou d'une interprétation de cartes. Les auteurs ont fort bien accompli leur tâche en essayant d'être le plus souple possible sans pour autant être esclave d'un type de structure particulier à l'intérieur de chaque chapitre. Il est évident que les quatre types de structure étudiés peuvent se combiner. Constamment, le lecteur est mis en garde contre une juxtaposition possible.

Bref, l'habileté et la clairvoyance avec laquelle les auteurs s'expriment, et les croquis clairs, sans équivoques, utilisés pour illustrer leur pensée, en font un guide indispensable pour l'étudiant, et un manuel pratique pour l'enseignant. Les illustrations abondantes en facilitent la lecture et les cartes hors-texte constituent, par leur choix judicieux, des documents importants pour l'enseignant, facilement projetables grâce à leurs dimensions réduites. On peut toutefois leur reprocher de ne pas utiliser plus d'exemples nord-américains pour leurs commentaires.

Germain TREMBLAY

CRIBIER, Françoise, DRAIN, Michel, DURAND-DASTES, François. **Initiation aux exercices de géographie régionale**. Paris, Société d'Édition d'enseignement supérieur, 1967. 209 pages.

La géographie régionale possède depuis longtemps une place privilégiée à l'intérieur de la géographie française: il n'est que d'examiner les sujets de thèses de doctorat pour s'en convaincre. Ces thèses constituent chacune un exposé pratique souvent brillant de la synthèse géographique. Mais leur épaisseur, dans la plupart des cas considérable, décourage bien des étudiants!

Aussi, pour répondre aux besoins engendrés par la réforme de l'Enseignement supérieur en France, une équipe de géographes de l'Université de Paris a décidé de rédiger le fruit de ses expériences et de ses réflexions, afin de présenter aux étudiants une véritable méthodologie de la géographie régionale, constituant une synthèse des méthodes utilisées dans les thèses françaises de géographie régionale.

L'ouvrage, préfacé par J. Beaujeu-Garnier, se compose de trois parties de longueur inégale. La première partie expose les éléments de la méthode de travail que constitue l'analyse régionale. On y trouve les diverses définitions de la géographie et de la région, quelques conseils concernant la recherche de la documentation et son traitement et, enfin, un bref exposé sur l'expression cartographique.